

de Geynst songea certes à quelques japonisants buveurs de thé, amateurs de beaux livres, de subtils récits et de précieuses estampes.

Eve, délaissée par Prométhée et en qui frissonna, pour une heure, la divine étincelle, choit dans les bras d'Antoine, le faune jardinier du Titan.

Intelligence, la flamme de son regard? Hélas, ce n'était que le reflet de la vie...

M. de Geynst fixe cet épisode, qui eût ravi Louis Ménard, en vingt-trois sourimons aux gaufrures délicates et enluminés d'or, d'argent, de mélancolie et de malice.

MM. Cantillon et Garair sont des conteurs. L'un, dans **Yvette Bohr et autres récits**, poudre tantôt de discrète ironie, tantôt d'émotion concentrée de réelles ou imaginaires aventures qui divertiront les lettrés; l'autre, qui lut Rabelais et Montaigne et sut en transposer la goguenardise et la verve dans des **Contes narquois de l'occupation**, s'affirme de plus en plus parmi les meilleurs écrivains de Belgique.

L'inauguration du monument Waller fut attristée par l'annonce de la mort d'Eugène Demolder. Un nouveau deuil vient de frapper nos lettres: **Dom Bruno Destrée**, frère de l'éminent député de Charleroi, est mort le 30 octobre, à l'abbaye du Mont-César, près de Louvain. Il fut, avec son père, parmi les premiers collaborateurs de la *Jeune Belgique*. Ensemble ils écrivirent le *Journal des Destrée*, pastiche charmant du *Journal des Goncourt*. Avant son entrée dans les ordres, Dom Bruno, qui signait alors Olivier-Georges Destrée, publia à Londres sur les presses de Chiswick, des *Poèmes sans rimes* inspirés par les préraphaélites anglais.

*Au milieu du chemin de notre vie*, un volume de prosés religieuses, fut écrit à l'abbaye du Mont-César où Georges Destrée, qui sut rester un poète harmonieux, avait réfugié son âme inquiète et nostalgique.

La **Société des Concerts populaires** a repris son activité sous l'impulsion de M. Henry Lebœuf, l'éminent critique musical de l'*Indépendance belge*. Son premier Concert réunit les noms de M. Alfred Cortot, qu'il est inutile de vanter au public français, et de M. Edouard Brahy, l'excellent musicien liégeois qui se révéla chef d'orchestre admirable et reçut du public l'accueil

le plus enthousiaste. Bràhy, dont la sensibilité, fort ébranlée pendant la guerre, résistait mal aux secousses, chancela sous la brusque étreinte de la gloire. Sa volonté de résistance fut vaincue, et, peu de jours après son triomphe, un pli d'ironie aux lèvres, il mourait de la façon la plus pathétique. C'est une grande perte pour l'art belge.

Malgré cette disparition, les Concerts populaires s'efforceront de rester fidèles aux idées qui ont présidé à leur fondation :

Assurer aux chefs-d'œuvre une interprétation hors ligne et en faire bénéficier tous les amateurs de musique. Dans le choix des œuvres et des solistes, la Société compte faire une large part à nos compatriotes. On nous promet des œuvres nouvelles de J. Jongen et des exécutants tels que Chaumont et Gaillard. M<sup>me</sup> Croiza apportera son concours au Concert de Janvier. On sait combien elle est aimée en Belgique. Cette affection se double de la reconnaissance que lui doivent tous ceux qu'elle a soutenus, charmés et réconfortés au front, en leur prodiguant sans compter son noble talent.

A la Monnaie, la première nouveauté de la saison fut un drame lyrique en quatre actes de M. Brumagne : **L'Invasion** ou les journées tragiques d'août 1914.

Sur un livret assez maladroit, M. Brumagne, élève de Léon Dubois et de Vincent d'Indy, a composé une intéressante partition où l'on découvre, certes, des réminiscences de César Franck, de Richard Strauss, de Wagner et même de Massenet, mais qui, par son mouvement et sa couleur, par sa fraîcheur et sa sincérité appartient à cette musique descriptive illustrée par plusieurs maîtres belges.

**Les Revues.** Au sommaire du *Thyrse* du 15 octobre je cueille les *Petits poèmes à la lune* de Georges Poncelet, un poète qui a lu Tristan Klingsor, qui s'en souvient, mais qui promet ; aux *Cahiers* d'octobre une exquise prose de Richard Dupierreux et dans l'*Horizon*, l'alerte hebdomadaire de M. Ed. Huysmans, d'intelligentes critiques de M. Ch. A. Grouas.

GEORGES MARLOW.

### LETTRES ANGLAISES

Edmund Gosse : *Some Diversions of a Man of Letters*, Heinemann, 7 s. 6 d. — *The Outline of History* ou l'Histoire de l'humanité, racontée par